

Formation supérieure des cadres de l'armée : Journée de la Doctrine

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2008)**

Heft 6

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-346916>

Nutzungsbedingungen

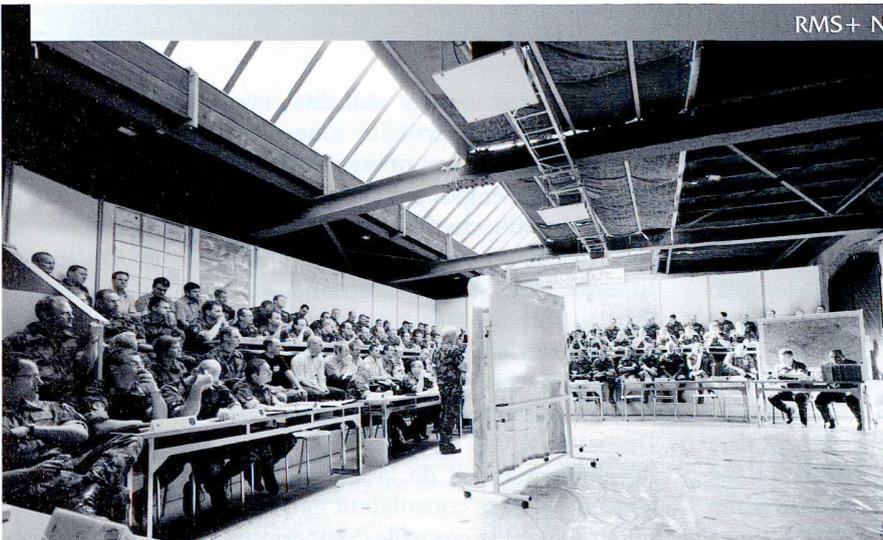
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'Ecole d'Etat-major général lors d'un wargame, dans le cadre de l'exercice LÜTHY.

Photo © A+V.

Formation supérieure des cadres de l'armée - Journée de la Doctrine

« Ce qui est simple est toujours faux ; et ce qui n'est pas simple est inutilisable. »

Paul Valéry

Profitant du plénum constitué par les cours d'Etat-major général III, IV et V ainsi que les stages de formation d'état-major, la Formation supérieure des cadres de l'armée (FSCA) a organisé le 12 septembre dernier à Kriens une journée d'instruction sur le thème de la doctrine.

L'introduction s'est ouverte sur une première interrogation : aux Etats-Unis, la doctrine fait partie de l'entraînement de la troupe ; en Suisse, on la considère inhérente au domaine de la planification. Plusieurs intervenants se sont succédé, en premier lieu le col EMG Jean-Paul Theler, chef de la doctrine militaire ad interim, au sein de l'Etat-major de planification de l'armée. Après une définition de la doctrine, ce dernier a présenté la structure de ses ressources : 15 personnes à l'EM de planification ainsi que 8 postes au sein des Forces terrestres et aériennes ; ces 23 équivalents de postes à 100 % se réunissent régulièrement au sein d'un Joint Doctrine Board.

Le col EMG Wolfgang Hoz, chef de la doctrine des Forces aériennes, a ensuite mis en adéquation les scénarios et menaces aériennes d'une part, avec les crédits et les moyens (systèmes d'armes) à disposition. Il ressort pour la prochaine décennie des lacunes dans le domaine de la défense sol-air à moyenne et à longue distance, ainsi que dans l'intégration des capteurs en un réseau intégré et dense.

Les risques climatiques étant d'actualité, le professeur Reto Knutti, de l'Institut pour l'atmosphère et le climat de l'EPFZ, a présenté l'impact du réchauffement de la planète sur la topographie et les conditions existentielles. Plusieurs présentations historiques, présentées par Walter Troxler de la FSCA, ont mis les facteurs climatiques et leurs effets dans le contexte de l'histoire militaire. Il est bon de rappeler l'importance de la météorologie dans la conduite des opérations. Rappelons uniquement l'exemple de la Task Force 98 dans le Pacifique en 1944, qui a perdu 156

avions et 97 hommes en raison d'un typhon – qui n'avait rien à voir avec un « vent divin » (*Kamikaze*)...

Michael Arnold et Walter Troxler ont également traité de la conduite et des structures interarmes (JOINT) dans l'histoire. Il n'est en effet pas simple de coordonner des forces dont les mouvements respectifs se comptent en *miles per minute* (air), en *miles per hour* (mer) et en *miles per day* (terre).

Si sur le plan scientifique on peut souhaiter à l'avenir davantage de rigueur –on aurait par exemple souhaité que l'on présentât les conséquences géopolitiques des changements climatiques, ce qui aurait généré une sensible plus-value à la présentation excellente du professeur Knutti-, l'organisation d'une telle journée a du mérite. Elle suscite une réflexion commune sur des sujets d'ordre stratégique et organisationnels. Elle permet également de tirer des conséquences pour l'action de tous les jours. Ainsi, nous reprenons les conclusions de Michael Arnold portant sur les erreurs « classiques » de l'action militaire :

- la déception de l'adversaire ;
- la mauvaise appréciation/connaissance de l'adversaire et de son emplacement ;
- la mauvaise appréciation de la situation ;
- la mauvaise préparation/disposition des forces avant le combat ;
- la mauvaise appréciation de l'environnement et de la météorologie ;
- les mauvais choix stratégiques, qui souvent définissent un objectif impossible à atteindre : mission impossible.

Rédaction RMS+